

# BIENNALE PAUL HURTMANS 2018 :

## QUI A PEUR DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE ?

Du changement pour cette 21<sup>e</sup> édition. La traditionnelle Semaine Paul Hurtmans est devenue Biennale Paul Hurtmans du livre de jeunesse, abordant un nouveau look et une présentation en quatre catégories : rouge, jaune, verte et bleue. Elle s'adjoint un nouveau partenaire : la Foire du livre de Bruxelles.

PAR ISABELLE DECUYPER

attachée principale, Service Littérature de jeunesse, Service général des Lettres et du Livre

Les résultats en matière de lecture sont vraiment préoccupants. Or la créativité est bien là, avec une production qui ne connaît pas la crise<sup>1</sup>, souligne Luc Battieuw en introduction à une matinée d'étude tenue fin janvier au théâtre La montagne magique, avec un public venu en nombre, scotché par trois interventions exceptionnelles offrant autant de visions complémentaires de ce secteur. Vécu d'un animateur par Ludovic Flamant<sup>2</sup>, qui pose d'emblée la question : qui a peur de la littérature de jeunesse ? L'essentiel, dans un album jeunesse, est de faire savoir aux enfants que « tout est pour de faux », que c'est de la fiction. Mais alors, pourquoi les régimes totalitaires volent les livres ? Car ils véhiculent des idées qui, elles, renvoient au réel et incitent à faire des révolutions. La littérature de jeunesse est donc un espace défini de fiction, un espace sans danger, mais qui renvoie à une réalité parfois dangereuse. Elle fait peur à ceux qui ont peur de débattre ! Pour L. Flamant, il n'y a pas de sujets adultes et enfants. On peut donc tout aborder. Même avec un album sur un thème comme celui des pompiers, on ne sait pas à quel moment on va toucher l'enfant, car on ne connaît pas son vécu.

Comment donc aborder les sujets difficiles ? Mais qu'est-ce qu'un sujet difficile ? Pour L. Flamant, il y a des rapports difficiles que nous entretenons avec certains sujets. Le livre abordé a fait l'objet de plusieurs validations par l'auteur qui l'a écrit ; l'éditeur qui l'a accepté et publié ; le libraire qui l'a vendu et, enfin, la bibliothèque qui l'a acheté et mis en rayon. Il importe d'être soutenu par sa direction : « Vous lisez ce que vous voulez », évoquant son expérience avec *Comment on fait les bébés ?* de Babette Cole. Les prix littéraires sont aussi une autre validation<sup>3</sup>. L'essentiel est de se sentir à l'aise avec le sujet qu'on va aborder. L. Flamant se rend compte qu'il peut aussi faire preuve de racisme quand il présuppose qu'il faut éviter d'aborder la sexualité avec un musulman. Le rôle de la littérature de jeunesse est de faire vivre par procuration des sentiments qui, parfois, peuvent être violents. Mort, violence..., pour tout sujet, il faut penser à délimiter l'espace de la fiction.

*Une pierre dans la rivière* : beau programme pour la première carte blanche à Marie Chartres, bibliothécaire, libraire, auteure de cinq romans à L'école des loisirs et débutante dans cet exercice. Elle montre d'emblée, par le catalogage de son éditeur des thèmes de ces romans (amour, maladie, suicide, amitié, voyage...), qu'elle aborde des sujets difficiles, et se propose d'expliquer pourquoi.



*Qui a peur de la littérature ado ?* est le titre d'un ouvrage rédigé par Annie Rolland, qui s'est penchée avec son regard de psychologue clinicienne sur les œuvres lues par les ados et particulièrement sur celles des catégories rouge et jaune de la Biennale.

Luc Battieuw conclut cette matinée par une invitation à la réflexion après avoir entendu ces trois points de vue qui se recoupent. Et d'affirmer : « Il faut oser présenter tous ces livres qui nous parlent de la réalité de nos sociétés. Les enfants doivent grandir avec les livres. »

Une édition de ces communications est prévue<sup>4</sup>.

Un deuxième rendez-vous était prévu en février : des rencontres d'auteurs à la Foire du livre pour les catégories jaune et rouge.

Enfin, renaissance attendue d'une Soirée littéraire mi-mars avec les auteurs des catégories verte et bleue. Le public était invité à bord du vol BPH 2018 pour la rencontre adultes, avec les auteurs évoluant dans les classes primaires. Habilement mise en scène, celle-ci fut un grand moment de spectacle. Quand le théâtre rencontre la littérature, cela devient... magique ! ●

### Notes

1/ Plus de 12 000 titres parus, soit une hausse de 20 %.

2/ Portrait dans *Lectures* n° 192, septembre-octobre 2015.

3/ Comme *Tous à poil* qui a reçu le prix Libbylit.

4/ Infos : [www.cljbxl.be](http://www.cljbxl.be)